

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 98

Vorwort: Édito : "no billag" une initiative irresponsable
Autor: Willa, Blaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

généralions

IMPRESSUM

Editeur

«Généralions» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste RP
Nicolas Verdan, journaliste RP

Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel,
Marco Danesi, Jean-François Duval,
Isabelle Guisan, Nicole Métral,
Bertrand Monnard, Bernard Pichon,
Frédéric Rein, Brigitte Rosset,
Ellen Weigand et Véronique Zbinden

Marketing

Yoann Valnet, resp.
Isabelle Bosson, (resp. events)

Secrétariat

Marie-Christine Pitton, resp.
Viviane Hollenstein
Marie-Claude Lin
Eva Chappuis, apprentie
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h

Abonnements

11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire

Suisse romande:
Société coopérative Généralions
Département publicité
Nathalie Soubrier
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:

Publicitas SA
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31
zeitschriften@publicitas.com

Réalisation graphique

enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud, directeur artistique

Correction

Maude Busset

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Audience

109 000 lecteurs (MACH Basic 2017-2)
(Tirage contrôlé: 32153)

www.generations-plus.ch

Pour nous joindre:

contact@generations-plus.ch

« No Billag » : une initiative irresponsable

« La radio et la télévision à la papa, c'est terminé! », lançait il y a quelques semaines sur l'écran de *Mise au point* Nicolas Jutzet, le jeune responsable de la campagne « No Billag » en Suisse romande. Ce jour-là, du haut de ses 22 ans, l'étudiant en économie et en management a commis deux erreurs: s'aliéner les seniors de Suisse romande en moquant ouvertement leur amour de la télé à la papa, et leur promettre que l'ère « No Billag » soumise aux seules forces du marché serait bien meilleure que la leur.



« C'est bien à cette solidarité à la papa que « No Billag » veut s'attaquer »

Cette initiative — qui veut, pour mémoire, balayer tout financement obligatoire du service public et par là même, liquider la SSR, 21 radios locales privées et 13 télévisions régionales — met en péril le principe même de notre fonctionnement démocratique. Oui, c'est grâce à la redevance qu'une information de qualité existe dans les quatre langues de notre pays et que son accès comme sa pluralité permettent à tous de se forger une opinion. C'est grâce à la redevance que les minorités, en particulier romande, peuvent vivre leur identité et la faire connaître aux autres. C'est grâce à la redevance aussi, ne l'oublions pas, que les personnes atteintes de déficience sensorielle, comme la surdité, peuvent avoir accès à l'information via le langage des signes sur le petit écran. Nicolas Jutzet a-t-il seulement pensé aux malentendants? Et à toutes ces personnes âgées qui appuient sur le bouton de leur radio le matin dans leur cuisine? Soyons francs: jamais, sans doute, le Neuchâtelois ne sera prêt à payer pour eux, lui qui ne veut « payer que ce qu'il consomme » sur son écran. C'est donc bien à cette solidarité à la papa que l'initiative veut s'attaquer, livrant au seul marché et à sa sainte régulation un bien commun construit pour chacun.

Bien sûr, la SSR ne sortira pas indemne du débat qui s'est abattu sur notre pays. Tant mieux: grassouillette, elle devra passer par une cure d'amaigrissement qui la rendra plus agile et moins sénatoriale. La subvention, l'aurait-elle oublié, a aussi ce coût. Reste que l'initiative, si elle passait, serait un désastre: loin de bousculer les programmes et leur public, elle en annihilerait le principe même. En clair, à chacun de se débrouiller seul avec son portemonnaie, sa solitude et son écran. Voilà le monde libre que Nicolas Jutzet et ses amis nous proposent le 4 mars prochain. Posons-nous donc la question avant de glisser le bulletin dans l'urne: ce monde-là est-il vraiment mieux que le monde à la papa?

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef

imprimé en
suisse